

FINANCES

LA NOTE AMERICAINE

Deuxième année.

Le 15 août 1917.

La proposition de paix formulée par le Saint-Siège n'a pas eu en Bourse la répercussion prolongée et grave qu'au premier moment certains avaient prévue. Surtout la manœuvre des baissiers, dessinée dès la première heure ce matin pour en tirer parti, est demeurée sans effet. C'est la preuve qu'elle n'est plus comptée au nombre des facteurs du marché.

Wall Street se préoccupe de la demande que M. McAdoo va présenter au Congrès, avant qu'il ne se sépare, de lancer un nouvel emprunt de guerre. Cette émission porterait sur neuf milliards dont le rendement ne serait pas inférieur à 4 pour cent. Si l'intérêt du prochain emprunt est fixé à ce taux, un relèvement du cours de l'argent est à prévoir et aussi une baisse des valeurs dont le rendement est inférieur.

Le gouvernement improvise en hâte une armée de deux millions d'hommes, il affecte 750 millions à l'aviation et ce ne sont là, ne l'oublions pas, qu'une première mise. Les frais de la guerre vont augmenter à mesure et les neuf milliards que demande M. McAdoo ne suffiront vraisemblablement pas. Ces chiffres permettent de se rendre compte de l'effort formidable que l'administration va demander au pays et qui va se traduire, au point de vue qui nous occupe, par un effort de production industrielle. En dépit des fixations de prix, des impôts et des taxes, il faudra bien que les sociétés industrielles y trouvent leur compte. Car le pays ne peut s'exposer à ce qu'elles ferment leurs portes. Telles sont les raisons qui nous font croire à un relèvement du marché.

Spéculativement, nous dirons que les valeurs ont aujourd'hui fait montre d'excellentes dispositions, ce que démontre l'activité plus grande et le relèvement des cours. Si l'on tient compte des recettes qu'engrèssent les sociétés industrielles et des perspectives qui s'ouvrent à elles, si surtout on tient compte de l'importance du découvert, on ne peut se défendre d'avoir confiance dans une reprise prochaine.

BRYANT, DUNN & CO.

Le gouvernement américain est prêt à avancer la somme d'un milliard de piastres à la nouvelle république russe.

Le Congrès américain autorisera bientôt un nouvel emprunt de \$3,000,000,000 à \$4,000,000,000 aux Alliés.

DIVIDENDES DECLARES

Montréal. — Banque British North America. — Dividende intérimaire de 40 schellings par part, moins l'impôt sur le revenu pour le semestre écoulé le 31 mai dernier, payable le 5 octobre. Ce dividende est au taux annuel de 8 p.c.

Montréal. — Ogilvie Flour Mills. — Dividende trimestriel régulier de 13/4 pour cent sur les parts de priorité payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 23 août.

Pacifique Canadien. — Dividende trimestriel régulier de 2 1/2 pour cent, sur les parts ordinaires et dividende semestriel régulier de 2 pour cent sur les

parts de priorité, tous deux payables le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 1er septembre.

Montreal Cottons. — Dividendes trimestriels réguliers de 1 pour cent sur les parts ordinaires et de 1 3/4 pour cent sur les parts de priorité, payables le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 5 septembre.

UN SURPLUS DE \$158,440

C'est ce qu'accuse le trésorier provincial, après avoir déduit du trésor les \$375,000 du Fonds Patriotique

L'honorable W.G. Mitchell, trésorier provincial, a annoncé aux bureaux du gouvernement, que les recettes ordinaires de la province, pendant l'exercice terminé le 31 juin 1917, avaient été de \$10,441,113.71; et que les dépenses ordinaires et extraordinaires ont été de \$9,907,673.10.

De sorte que l'excédent des recettes ordinaires sur les dépenses ordinaires et extraordinaires, l'année dernière, a été de \$533,440.61, dont \$375,000 ont été payées par le gouvernement provincial au Fonds Patriotique, sur la souscription de \$1,000,000 faite à ce fonds au nom de la province du Québec, avec l'autorisation de la législature à sa dernière session.

LES PRIX DE L'ACIER AUX ETATS-UNIS

Selon une dépêche de Washington, une entente entre la Commission des Industries de guerre et les maîtres de forge au sujet du prix auquel on vendra l'acier aux Etats-Unis et à ses alliés sera conclue cette semaine. Les conditions de l'entente seront probablement comme suit.

1.—Le prix de l'acier sera fixé à environ \$65 la tonne.

2. Les maîtres de forge consentiront à fournir du matériel aux Etats-Unis et aux Alliés au même prix.

3. Une entente sera conclue par laquelle, si les aciéries fournissent leur acier au prix convenu, la taxe sur le surplus des profits sera modifiée.

4. Les aciéries auront le droit de percevoir des bonis des gouvernements alliés pour une prompte livraison des contrats.

St. Anselm's College RAWDON

Comté de Montcalm

Cours commercial anglais et français.

La rentrée se fera le 4 septembre prochain.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS.

Le Père Directeur.